



“Why China will not become the dominant power in Asia?”

Pour contrer la menace chinoise, le ministre de la Défense australien a établi en 2009 un Livre blanc sur la Défense assorti d'un plan de défense de l'Australie en Asie-Pacifique à l'horizon 2030. En s'opposant à la thèse dominante en Australie, Paul Dibb et John Lee, deux universitaires australiens, inscrivent leur rapport dans le débat autour de la rédaction du Livre blanc sur la Défense 2015. Les auteurs s'intéressent à l'aspect militaire de la puissance chinoise mais développent peu le volet aéronautique qui servira dans cette note de complément au rapport initial.

La modernisation des forces aéronavales chinoises en vue d'opérations de projection

La Marine chinoise renforce ses forces aéronavales avec notamment l'achat de son premier porte-aéronefs le *Liaoning*. Selon le Congrès américain, les autorités chinoises construisent actuellement un deuxième porte-aéronefs et projettent à terme d'en construire quatre.

L'armée chinoise renforce surtout ses capacités « *Anti Access/Area Denial* » (A2/AD) en développant des armes de haute technologie comparativement peu coûteuses et produites en grande série capables de réduire le désavantage militaire de la Chine en cas de conflit avec les Etats-Unis.

Dans cette logique, Beijing a récemment acquis les systèmes russes de défense antiaérienne *S-400*, des radars destinés à détecter les capacités furtives du *F-22* ainsi que de nouveaux systèmes de surveillance maritime et de ciblage. La Chine a aussi testé avec succès un nouveau missile hypersonique anti-navire tiré depuis des batteries terrestres baptisé « *WU-14* » par le *Pentagone*. Ces capacités nouvelles s'inscrivent dans une stratégie A2/AD plus globale.

Un réseau d'alliances à géométrie variable

Les contentieux territoriaux que la Chine entretient avec ses voisins en Mer de Chine du Sud et Orientale ainsi que l'établissement de la base de sous-marins de Sanya, irritent les autres puissances asiatiques qui se tournent vers les Etats-Unis et augmentent leurs budgets militaires.

La Chine et ses quelques proches alliés en Asie, le Pakistan et la Corée du Nord, paraissent isolés dans la région. L'Australie cherche à limiter les capacités d'action de la Chine en renforçant ses relations militaires mais aussi économiques avec les pays d'Asie du Sud-Est afin de contenir l'influence grandissante de Beijing.

Une forte dépendance à la Russie et une force de projection globale encore limitée

La Chine reste dépendante de la Russie pour l'achat de matériels très sophistiqués. Fin 2014, la Chine a acquis vingt-quatre *Su-35* qui vont grandement améliorer ses capacités aéronavales en mer de Chine du Sud.

Beijing travaille activement à la conception et à la production de ses propres chasseurs en reprenant les technologies russes : le *J-15* est ainsi un clone du *Su-33* et le *J-11* une copie conforme du *Su-27K*. La Chine cherche ainsi à se détacher progressivement de sa dépendance technologique envers la Russie.

L'armée de l'air chinoise est particulièrement intéressée par le moteur *Saturn AL-117S* qui équipe le *Su-35* et le *T-50*. En s'inspirant de cette technologie, la Chine pourrait ainsi accélérer la conception de ses avions de 5^e génération : le chasseur biréacteur longue endurance *Chengdu J-20* et le chasseur-bombardier furtif *Shenyang J-31*. Ces appareils, dont les caractéristiques techniques s'apparentent à celles du *F-22* et du *F-35*, affichent des performances qui pourraient renforcer la maîtrise aérienne chinoise au-delà des eaux territoriales.



L'Armée Populaire de Libération manque d'expérience dans les opérations extérieures et ses capacités de projection globale sont plutôt limitées. L'acquisition d'avions-cargos *Il-75* et de ravitailleurs en vol *Il-78* ainsi que le développement conjoint du bombardier stratégique *PAK DA* permettraient d'améliorer le rayon d'action des forces aériennes chinoises.

D'après ce rapport, la menace militaire chinoise telle qu'elle est exposée par les officiels australiens dans le Livre Blanc sur la Défense 2009 semble largement surestimée. Les auteurs affirment que le Livre blanc sur la Défense 2015 ne doit pas orienter les forces armées australiennes en fonction d'une guerre conventionnelle entre la Chine et l'Australie. Les nouvelles capacités A2/AD chinoises menacent principalement les alliés de l'Australie en Asie Pacifique, premier rempart face à la Chine. Grâce à l'acquisition récente de deux nouveaux avions de transport C-17 Globemasters, la Royal Australian Air Force chercherait alors à améliorer sa capacité de projection afin de soutenir ses alliés en Asie du Sud-Est.